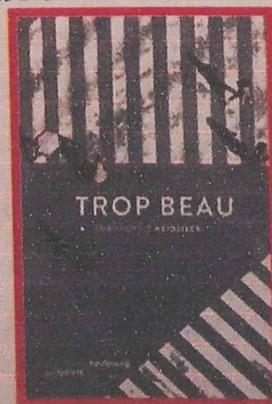


DÉLIT DE BELLE GUEULE

La fiction, ça sert aussi à pousser le bouchon toujours un peu plus loin. C'est ce qu'à toujours appliqué Emmanuelle Heidsieck dans des romans teintés de chronique sociale ou d'anticipation politique. Pour sa première parution dans la toute nouvelle maison d'édition du Faubourg, *Trop beau* règle son compte à un fait réel : ces gens, principalement des femmes, licenciées car trop sexy et troublantes ! Comme l'Américaine Melissa Nelson, en 2012, et d'autres citées dans ce livre. Pour changer d'angle, Heidsieck se met dans la peau d'un homme de 36 ans, trois fois viré pour ce motif et qui décide de traîner aux prud'hommes son dernier patron. Avant le procès, il intègre un groupe de parole pour faire entendre la sienne. C'est le corps du livre. Libérant le verbe de son personnage, ce roman court et incisif raille aussi bien la discrimination physique que les excès d'une victimisation exagérée. ● H. A.

Trop beau,
d'Emmanuelle Heidsieck.
Éditions du Faubourg,
120 pages, 15 euros.



BAROQUE

Née en France, elle écrit en anglais et vit à Istanbul (2007), elle est engagée. Ici, la protagoniste Leila est en train de rentrer dans les faubourgs d'Istanbul où cette jeune prostituée a été née. Pendant dix mille ans, son esprit, son corps se dirigent vers la mort. Un conte qu'elle va nous raconter en un seul souffle : celle d'une femme aisée avant d'être enfermée dans un cal et ancestral donjon qui l'amène aussi à parler de sa vie, elle, entravées et bâillonnées qui se boucle dans un monde baroque. Quand le tour... ● H. A.

**10 minutes
38 secondes
dans ce monde
étrange,**
Shafak. Traduit
de l'anglais par Dominique
Goy-Blanchard
Éd. Flammarion
400 pages, 22 euros